

## DOSSIER : LES EXCLUS

# À qui la faute ? Que faire ?

La Joie par les livres  
Le CRILJ

Propos de Monique HENNEQUIN du CRILJ et de Geneviève BRISAC de la JOIE PAR LES LIVRES, recueillis par Yvonne CHENOUF.

### **Les spécialistes du livre pour enfants sentent-ils que la littérature évolue dans le sens d'un plus vaste public ?**

"Oui" répondent sans hésitation Monique HENNEQUIN du CRILJ (Centre Régional d'information pour le littérature de Jeunesse) et Geneviève BRISAC de la Joie par les Livres.

*"Déjà, dans la présentation, les éditeurs ont fait de gros efforts, précise Monique HENNEQUIN. Ça donne envie d'ouvrir les livres. Il y en a pour tous les goûts."*

*"On trouve, ajoute Geneviève BRISAC, davantage de textes d'auteurs issus de milieux modestes ou sensibles à ce genre de public. Je pense que tous les éditeurs ont le souci de s'adresser à un public défavorisé. Chacun à sa manière. Ça peut être la création de collections peu chères, le choix des thèmes, la place des images, la mise en page... tout en offrant de la bonne littérature."*

### **Alors dans ce cas, pourquoi dit-on que les enfants lisent de moins en moins ? Toutes ces attentions échoueraient-elles, conséquence d'une mauvaise analyse ?**

*"Pas du tout, affirme Monique HENNEQUIN. Le problème majeur est un problème d'information. Une grande partie des enfants n'a aucun contact avec les livres, ou alors avec quels livres ! J'ai rencontré un directeur d'école dans les Hautes-Alpes qui n'achetait pour son école que des romans bourrés de textes, vierges d'images. Il ignorait l'existence d'albums. Quand on a introduit une autre littérature dans ses classes, les enfants se sont mis à lire. Les enseignants manquent d'informations. Il faut voir le nombre de stages qu'on nous demande. Les parents, eux, n'ont aucune chance d'être informés par les médias : la grande presse, la télé, ignore tout de ce sujet et ne cherche pas à informer ses lecteurs. Depuis le temps, pourtant, qu'on leur reproche. En province, les radios libres s'emparent de ce problème. Ça démarre. Radio Bonheur fait chaque vendredi une heure d'émission autour d'auteurs et de critiques. Les journalistes devraient incorporer la littérature enfantine. Jeanine DESPINETTE le fait dans le Magazine littéraire."*

Pour Geneviève BRISAC, il s'agit aussi d'un problème d'information, au niveau des livres, mais aussi de comprendre quel plaisir ils procurent. *"Tous les livres ne sont pas investis des mêmes sentiments. Souvent, l'école est le premier contact avec les livres : permet-elle vraiment un choix en fonction du désir de chaque enfant ?"*

*"L'école, dit Monique HENNEQUIN, je me demande parfois si c'est une bonne chose pour le goût de lire. On étudie tellement à l'école."*

**Trouver des écritures différentes, ne serait-ce pas un bon moyen pour conquérir d'autres lecteurs ?**

Pas convaincue, Monique HENNEQUIN. Pour elle, les livres n'excluent pas un public déterminé. La diversité existe déjà dans l'écriture.

*"La preuve, c'est qu'à l'intérieur d'une même famille, il y a des enfants lecteurs et des enfants non-lecteurs. Pourtant, ils sont tous du même milieu, tous éduqués de la même façon. Non, je me demande si les enfants ne sont pas paresseux. Ça demande des efforts, de lire."*

*"Nouvelle écriture ? Sans doute, répond Geneviève BRISAC. Mais au pluriel. Je connais des expériences très intéressantes d'adolescents qui ont su trouver d'autres tons, d'autres styles que ceux qui existent majoritairement."*

**Pourquoi n'ont-ils pas été édités ?**

*"L'édition, elle n'accueille pas facilement la nouveauté."*

**Alors, comment sortir des simples constatations, et transformer l'analyse en action ?**

*"Pour nous, répond Monique HENNEQUIN, il s'agit de multiplier l'information. Nous disposons de trois expositions que nous essayons de faire circuler au maximum. Nous en préparons une quatrième. Nous avons des centres très actifs dans les régions. Nous tentons de faire entrer l'information partout convaincus que les livres sont accessibles à tous."*

*"Que faire ? répond Geneviève BRISAC. Sans doute amplifier nos actions. Peut-être aussi ne pas rester dans nos bibliothèques. Aller à la rencontre des non-lecteurs. Geneviève PATTE a d'ailleurs repris à Clamart une animation intéressante : les Bibliothèques de rue."*